

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 34 (1908)
Heft: 3

Artikel: L'architecture moderne en Allemagne
Autor: Lambert, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-26839>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

P' se réduit elle-même à un couple dont le moment est égal à $-aP$,

$$2S = aP$$

d'où

$$P = \frac{2S}{a}$$

On verrait de la même manière qu'en désignant par S' la surface de l'hexagone $mnpqts$, on a

$$Q = \frac{2S'}{a}$$

Si nous admettons alors que l'on ait précisément choisi ces valeurs pour P et Q , le diagramme 7 devient rigoureusement identique à la figure fondamentale. Nous aurions donc pu nous dispenser de le tracer si nous n'avions voulu mettre nettement en évidence ce fait, quelque peu surprenant, que la recherche des tensions produites par des charges absolument quelconques dépend uniquement de la considération d'une figure dans laquelle les divers côtés représentent déjà les tensions engendrées dans un cas très spécial.

Ajoutons encore que l'origine de la figure fondamentale peut bien expliquer qu'elle donne directement les tensions qui prennent naissance dans un cas particulier; en revanche, elle ne rend pas compte du fait que nous venons de signaler et qu'on aurait déjà pu remarquer dans les applications précédentes.

[A suivre].

L'architecture moderne en Allemagne.

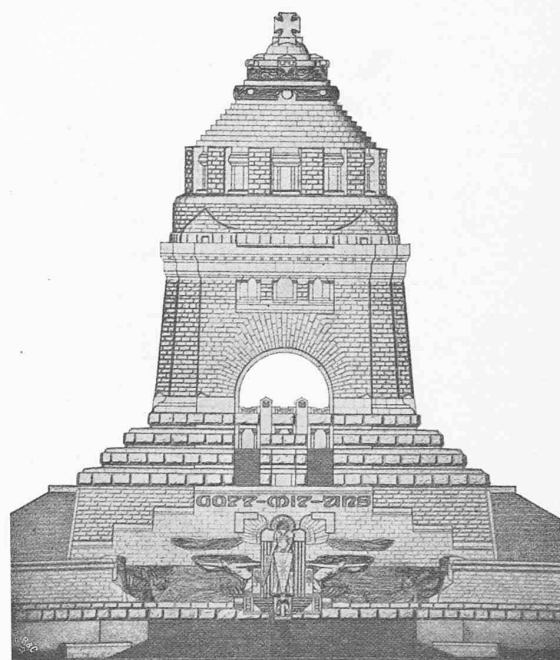
Par M. A. LAMBERT, architecte.

(Suite et fin)¹.

V^e groupe. — Monuments commémoratifs avec formes préhistoriques.

De tous temps, les peuples se sont appliqués à perpétuer le souvenir des événements mémorables de leur histoire ou de leurs grands hommes au moyen de monuments. Ces édifices ont toujours reflété dans leurs formes le goût et la civilisation des hommes qui les avaient élevés; c'est ainsi qu'à Rome, les arcs de triomphe, les colonnes ou les portiques destinés à proclamer aux générations à venir la gloire des Césars étaient traités dans le même esprit que les autres monuments. L'arc de Titus, avec la beauté de ses proportions, la correction de son architecture et la richesse de sa sculpture, est, pour nous, un type parfait de l'art romain, au commencement de l'ère chrétienne.

François Blondel, en élevant la porte St-Denis à Paris, en 1672, créait un monument d'une élégance et d'une ampleur qui caractérisent encore aujourd'hui l'époque de Louis XIV; et l'époque napoléonienne n'est-elle pas admirablement symbolisée par l'arc de triomphe de l'Etoile, ce colosse étant d'une distinction parfaite de détails, tant dans sa sculpture que dans ses profils?



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 80. — Monument commémoratif de la bataille de Leipzig.
Architecte : M. W. Kreis, à Dresde.

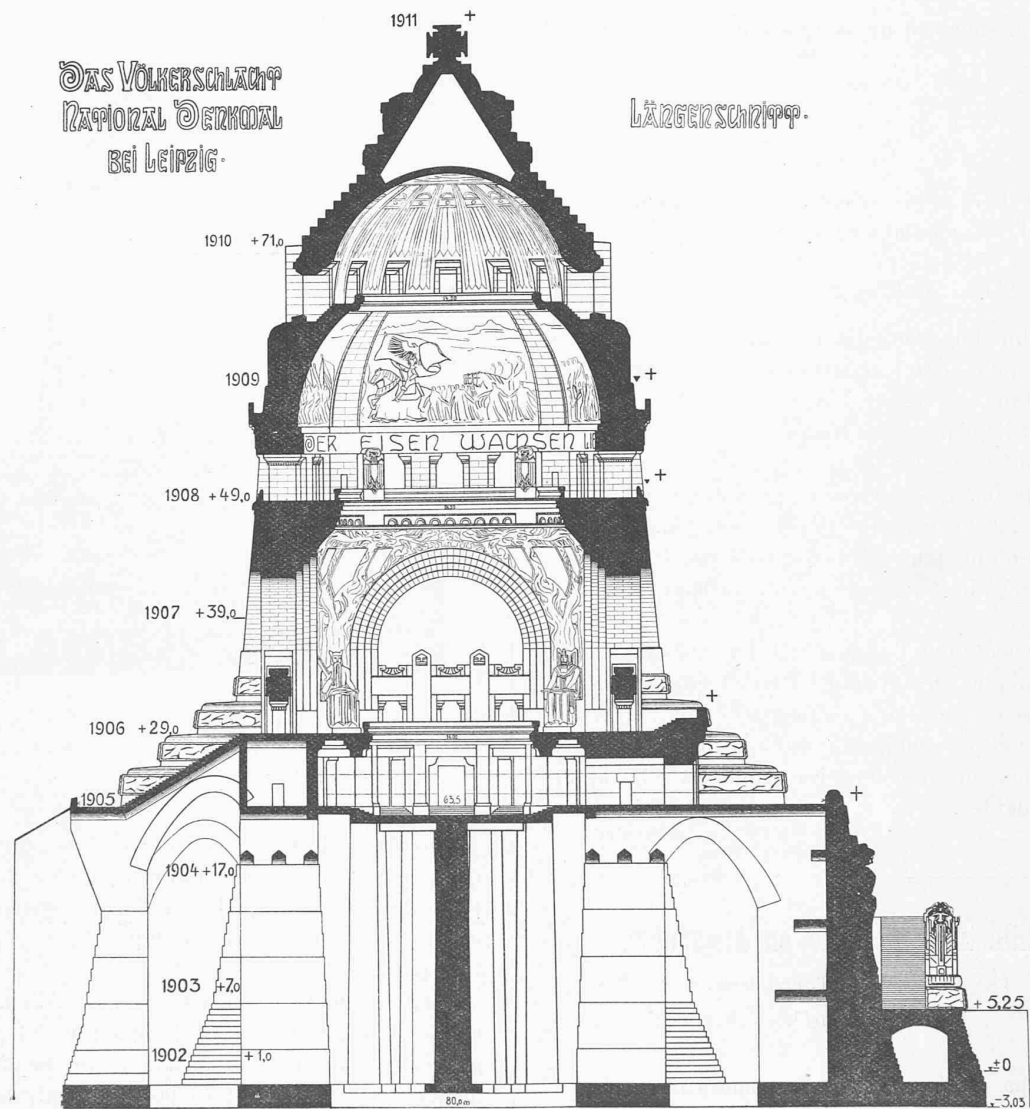
On pourrait multiplier à l'infini les exemples prouvant qu'en général les peuples ont cru pouvoir glorifier les faits historiques et les grands hommes au moyen de monuments exprimant le sentiment artistique de leur époque et de leur pays.

Depuis quelques années on a, en Allemagne, rompu avec cette tradition, on ne cherche plus à transmettre aux générations futures des souvenirs importants au moyen de formes caractéristiques pour l'architecture moderne, mais on s'évertue à donner l'impression de la force avec des masses plus ou moins informes, pouvant rappeler les formations primitives qui ne se dégagent pas encore entièrement de la nature. Nous ne parlons ici que du monument commémoratif architectural et non pas des innombrables statues qui, elles pour la plupart, ont conservé un aspect moderne.

Les monuments commémoratifs les plus importants sont destinés à consacrer le souvenir d'événements historiques tels que la fondation de l'unité allemande ou une bataille décisive dont dépendit le sort de la nation, mais ceux qui sont décernés à quelques grands hommes, et surtout à Bismarck, sont particulièrement nombreux.

Au lieu donc de célébrer la fondation de l'empire allemand ou la bataille de Leipzig ou le souvenir de Bismarck au moyen d'un édifice rappelant, par l'élégance de ses formes, qu'il a été élevé à une époque policée, héritière d'une culture ancienne, on tâche de se figurer comment l'homme primitif aurait bien pu résoudre le problème; cette recherche donne lieu à des œuvres qui peuvent être saisissantes, grandioses, mais qui ont le grand défaut de ne pas être l'expression de sentiments modernes, et il peut paraître

¹ Voir N^o du 10 novembre 1907, page 221.



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 81. — Monument commémoratif de la bataille de Leipzig. — Architecte : M. W. Kreis, à Dresde.

singulier que l'art de nos jours en soit réduit, pour donner l'impression de la grandeur, à retourner à la barbarie et à élever à un homme d'Etat du XIX^e siècle, écrivain spirituel, un monument tel qu'aurait pu le rêver, pour son chef, une horde de Goths.

Quels peuvent être les motifs qui poussent une société raffinée à rechercher des impressions artistiques dans des formes rudimentaires ? C'est peut-être le sentiment national satisfait après une attente de plusieurs siècles qui tâche d'établir, au moyen de certaines expressions, un lien entre sa mentalité et celle des ancêtres ; c'est peut-être encore le sentiment de joie débordante de se sentir tout-à-coup très fort qui pousse à vouloir s'exprimer comme les héros du passé, que l'imagination populaire a rendus légendaires. Il se peut aussi que, notre époque ayant abusé de tous les styles et n'en ayant aucun propre à sa disposition, les artistes ne trouvant pas les formes rabâchées dignes de préciser la grandeur de leurs inventions, et ne se sentant pas

le génie de continuer la tradition en se jouant de la matière, se contentent d'impressionner les masses avec des assemblages cyclopéens.

Il est probable que ces différentes causes ont agi de concert. Quoiqu'il en soit, puisque cette architecture pré-historique a repris sa place parmi les expressions artistiques modernes, considérons-en quelques spécimens :

Le monument élevé sur la montagne du Kyffhäuser par M. Bruno Schmitz, architecte, à la mémoire de Guillaume I^{er}, et en même temps de la reconstitution de l'empire considéré comme une sorte de continuation de l'ancien empire, se compose d'une tour située sur un vaste soubassement à deux étages. Le premier soubassement est flanqué à droite et à gauche de rampes d'escaliers encadrant trois arcs surbaissés d'un appareil cyclopéen ; ces arcs reposent sur des colonnes trapues à énormes chapiteaux d'un caractère roman ; le second soubassement est également flanqué d'escaliers latéraux faisant suite à ceux du bas. Dans l'axe du



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 82. — Monument en l'honneur de Bismarck, à Hambourg.
Sculpteur : M. H. Lederer. — Architecte : M. E. Schaudt, tous deux à Berlin.

mur émergeant du rocher brut se trouve la statue assise de Barberousse, dans un encadrement de formes romanes. Au-devant de la tour, dans l'axe des trois arcades et de l'empereur Barberousse, s'élève la statue équestre de l'empereur Guillaume ; à ses côtés reposent assises deux figures représentant la guerre et la paix ; la tour s'élève carrée, fuyant dans le haut et portant, au-dessus d'une corniche en encorbellement, une tour ronde, terminée en forme de

couronne impériale. La puissance des masses et du détail n'exclut pas ici une certaine ordonnance architecturale et sous ce rapport la tour du Kyffhäuser n'a pas encore le type de rudesse sauvage, méprisant tout profil, tout détail architectural pouvant rappeler une époque civilisée.

Le même esprit de lourdeur puissante domine la masse énorme du monument actuellement en construction, et destiné à perpétuer la mémoire de la bataille de Leipzig



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 83. — Bismarck-Warte auf den Müggelbergen, près Berlin.
Architecte : M. O. Rietz, à Berlin.

(fig. 80 et 81), il est l'œuvre du professeur Wilhelm Kreis, à Dresde, qui s'est fait une spécialité dans ce genre. Notons, en passant, que cette spécialité de Kreis n'exclut pas chez lui une très grande finesse dans d'autres circonstances. C'est lui, entre autres, qui a construit, pour l'exposition de Dresde en 1906, la maison saxonne, qui était un modèle d'élégance.

Le monument commémoratif de la bataille de Leipzig se compose de substructions en terrasses s'élevant sur un carré de 70 mètres de côté ; au-dessus de ce soubassement s'élève une tour carrée surmontée d'une coupole conique, l'intérieur de cette tour est occupé par une salle circulaire couverte de deux coupôles superposées ; à la base de chacune d'elles se trouve une galerie ; la dernière coupole est protégée par un toit en forme de pyramide.

C'est le souvenir du chancelier de fer, du vrai fondateur de l'empire allemand, qui a donné lieu au plus grand nom-

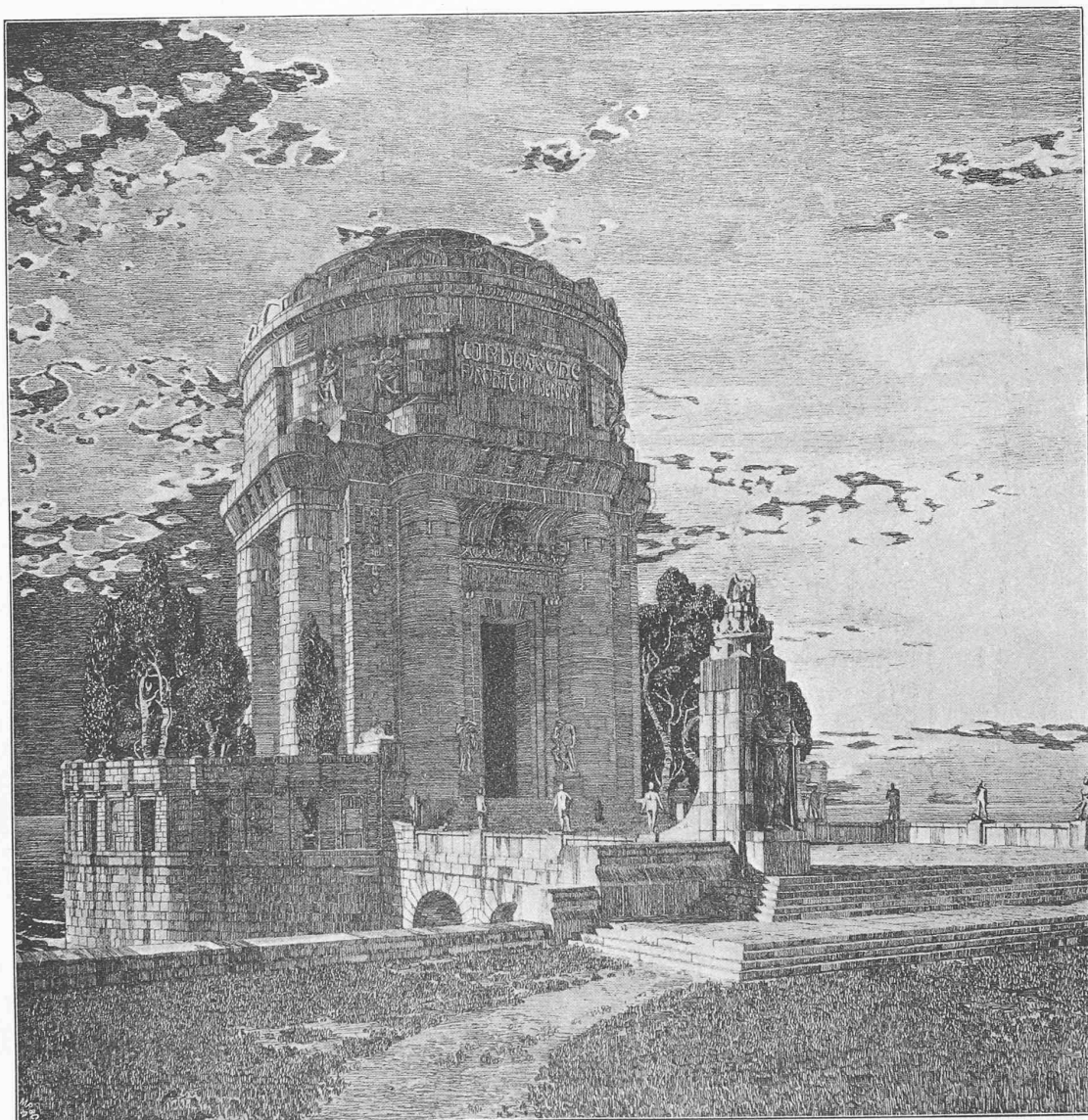
bre de monuments, conçus dans des formes préhistoriques, c'est probablement grâce à l'idée légendaire qui s'attache à cet homme qu'on doit la façon dont on l'honore, car les monuments élevés à d'autres hommes qui ont contribué à l'unité allemande, tels que l'empereur Guillaume I^{er} et Moltke, par exemple, sont en général des statues d'un caractère moderne.

Il existe un ouvrage spécial sur les monuments élevés à Bismarck ; une première série, parue en 1903, compte 166 monuments ; depuis lors, le nombre a peut-être doublé ; ce sont en général des statues, il y a aussi de nombreuses tours servant, à double fin, honorer Bismarck et offrir un point de vue. Quelques-uns de ces monuments se distinguent par une certaine harmonie de proportions et par un aspect imposant ; le plus grand nombre, hélas, sont de pures horreurs indiquant un sentiment vague de reconnaissance, mais n'ayant rien de commun avec l'art.

Le plus important des édifices consacrant la gloire de Bismarck est celui de Hambourg (fig. 82), dû à M. Hugo Lederer, sculpteur, et à M. Emil Schaudt, architecte, tous deux de Berlin. Ces deux artistes se sont inspirés d'une statue de Roland, qui orne certaines places des villes du nord de l'Allemagne. Cette figure légendaire de Roland date du moyen âge et est d'un style archaïque. La statue du monument de Hambourg est traitée en larges surfaces semblables à des pans de rochers ; le chancelier, tête nue et couvert d'une cuirasse, s'appuie sur un glaive, il

est flanqué de deux aigles, postés d'une façon absolument symétrique. Le socle est composé de trois parties principales, formant gradins, d'abord un soubassement circulaire, autour duquel montent les rampes d'escaliers, puis le socle proprement dit, dont les profils sont interrompus par de lourds contreforts ; le troisième degré est formé par une colonnade trapue, d'un caractère archaïque. Le tout s'élève en forme pyramidale et produit un effet grandiose.

La plupart des monuments élevés en l'honneur de Bismarck sont purement architecturaux, ils affectent la forme de tours et sont répandus dans tout l'empire sous le nom de « Bismarcktürme ». Une de ces tours a été construite par M. Otto Rietz, sur le Müggelberg, près de Berlin (fig. 83). C'est une sorte d'obélisque de 40 mètres de haut, contenant dans le bas, au-dessus d'un socle de 3^m,75, une halle destinée aux solennités, un escalier conduit à un belvédère situé près du sommet ; l'obélisque est terminé, comme la



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 84. — Bismarck-Turm. — Projet de M. W. Kreis, à Dresde.

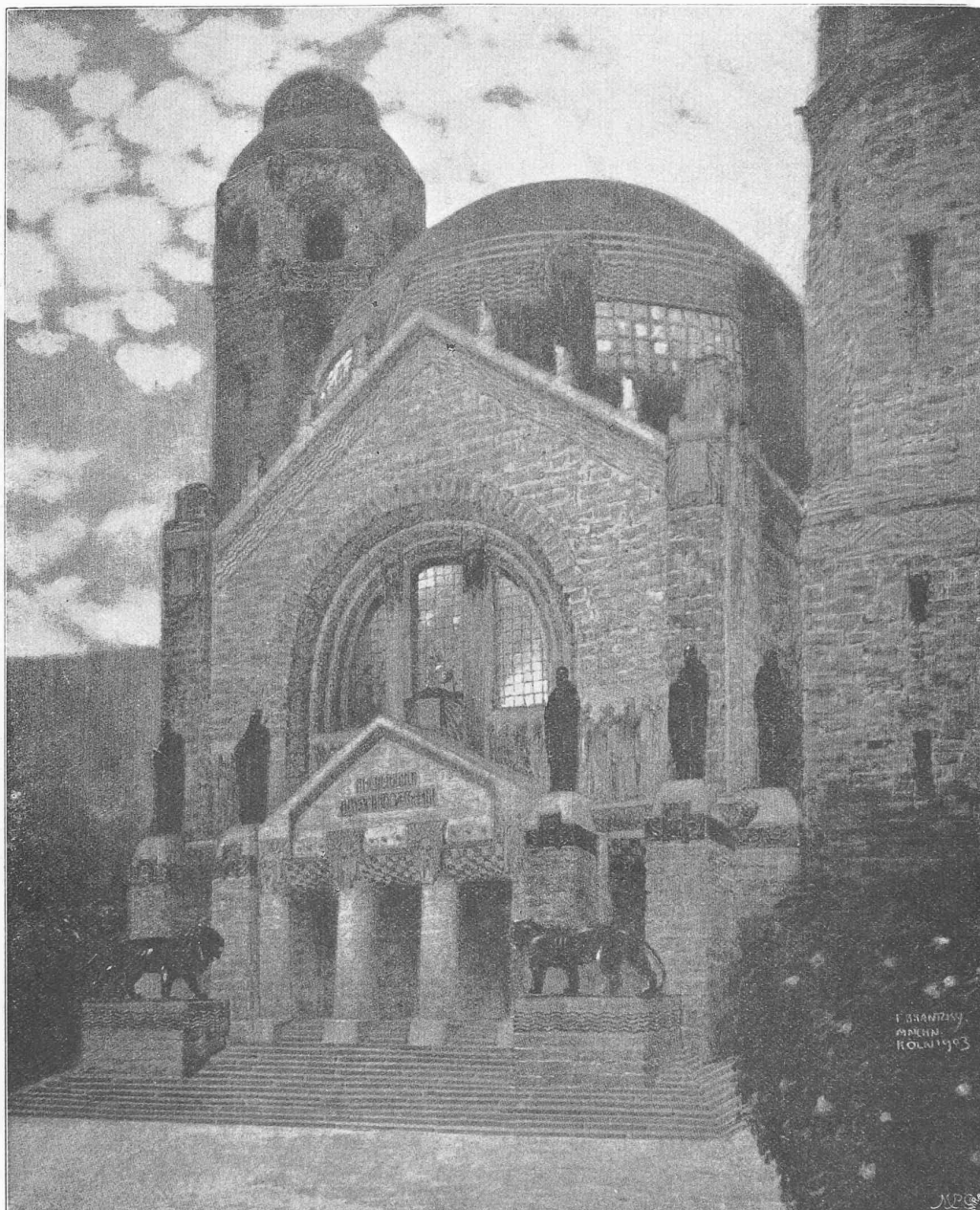
plupart de ces tours, par une cavité servant de brasier, dans lequel on allume, à certaines occasions, des feux de joie.

L'idée de démonstrations générales dans tout le pays a engagé les étudiants à se procurer un type uniforme pour ces tours ; ils ont institué pour cela un concours. Le projet de M. Wilhelm Kreis (fig. 84) est sorti victorieux, et plusieurs villes universitaires possèdent déjà le Bismarckturm des étudiants ; c'est autour de ce monument couronné de flammes qu'ils se réunissent à certaines occasions patriotiques. Stuttgart possède une de ces tours élevée par les élèves de l'École polytechnique.

Nous retrouvons le même esprit de force amoncelée dans les blocs à peine dégrossis dans l'architecture funéraire, ainsi que nous le montre le tombeau de la famille Schreiber au cimetière de Eberswalde, élevé par M. John

Baader (fig. 86), architecte, à Dresde, ou dans des compositions d'architecture profane, comme le projet d'université (fig. 85) de M. Franz Brantzky, à Cologne, ou encore dans les décorations intérieures, telles que nous en voyons au restaurant Rheingold à Berlin, bâti par M. le professeur Bruno Schmitz. Il est fort singulier de constater le caractère sépuscral de cette décoration pour un lieu destiné aux joyeux cliquetis des verres et aux explosions du champagne (fig. 87).

La décoration plastique est intentionnellement tourmentée et dépourvue de vérité dans les proportions. Si, par de tels moyens, l'architecte obtient un effet surprenant, inattendu dans sa bizarrerie, il n'a pas, par cela même, résolu un problème intéressant et fait avancer l'art d'un pas, il a, au contraire, renoncé aux voies tracées à l'art par des siècles de développement pour chercher des sensations



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 85. — Projet pour une Université. — Architecte : M. F. Brantzky, à Cologne.

nouvelles dans le retour à l'enfance de l'art ; si les mêmes essais devaient être faits dans d'autres branches de l'activité humaine, nous devrions nous attendre à d'incroyables conditions d'existence. Il va sans dire que de telles expériences ne peuvent être faites dans la vie pratique ; c'est donc à l'architecture décorative et aux arts qui en dépendent qu'incombe le privilège douteux de se prêter à toutes les extravagances expérimentales du modernisme.

SOCIÉTÉS

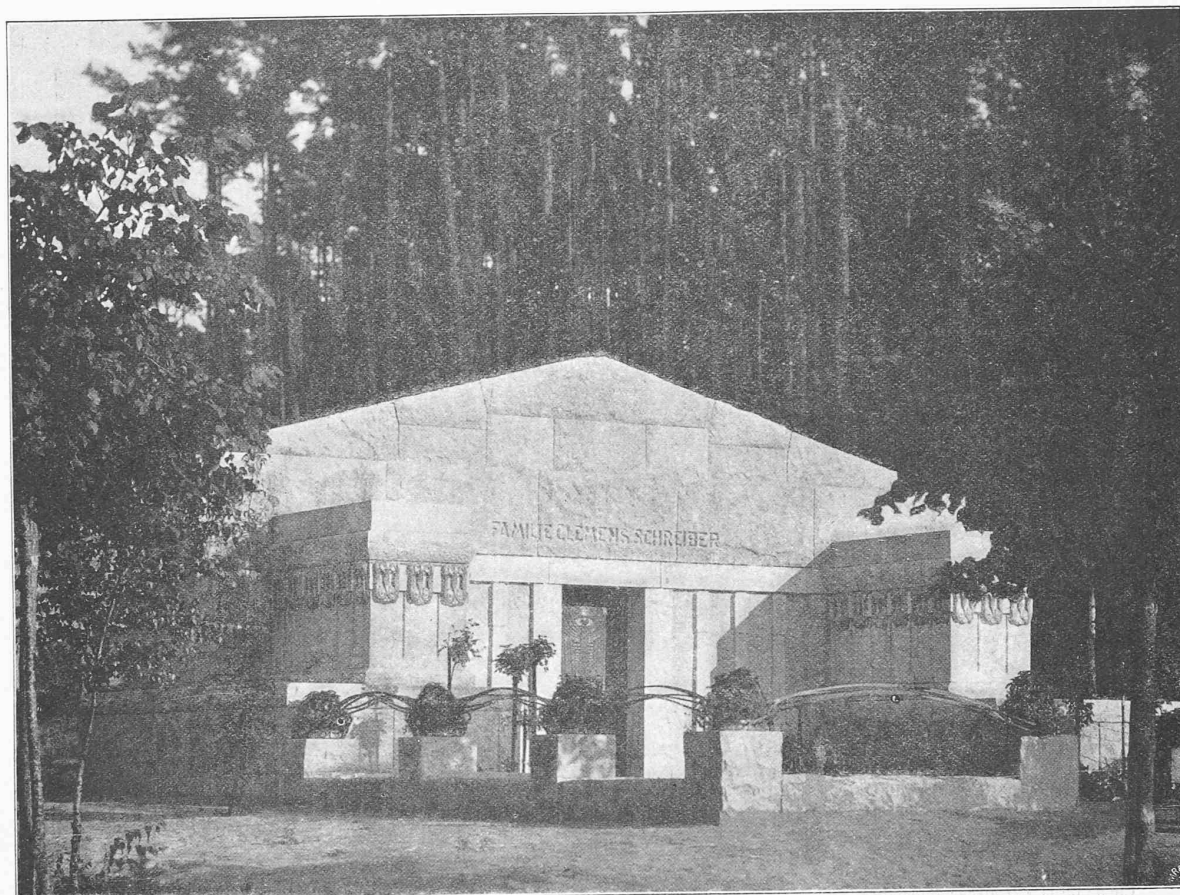
Société suisse des ingénieurs et architectes.

Circulaire du Comité central aux Sections.

Zürich, le 30 janvier 1908.

Honorés Collègues,

Le Comité de l'« Association internationale des architectes » invite les architectes à prendre part au VIII^e congrès qui tiendra ses assises à Vienne, du 18 au 24 mai 1908. Nous vous transmettons, pour être mises à la disposition des membres de vos Sections, un certain nombre de circulaires d'invitation et de formulaires d'inscription, et vous prions de nous faire connaître les noms de ceux de vos membres qui participeront au congrès.



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 86. — Tombeau de la famille Schreiber, à Eberswalde. — Architecte : M. J. Baader, à Dresde.

Une exposition internationale d'architecture coïncidera avec le congrès. Le Comité central s'y est réservé une place ; il ne pourra toutefois décider s'il y a lieu d'organiser une division spéciale pour la Suisse que lorsqu'il sera fixé sur le nombre des architectes qui exposeraient éventuellement leurs ouvrages. Nous vous prions donc d'en informer les membres de vos Sections et de nous communiquer au plus tôt — notre décision devant être prise avant le 15 février — les adhésions que vous pourriez recueillir.

Avec considération distinguée.

Au nom du Comité central de la Société suisse des ingénieurs et architectes :

Le Président,
G. NAVILLE.

Le Secrétaire,
H. PETER.

Les membres de la section vaudoise de la Société suisse des ingénieurs et architectes peuvent obtenir le programme et le formulaire d'inscription en s'adressant au président, M. Epitoux, architecte, à Lausanne. S'inscrire avant le 15 février.

Estratto dal processo verbale della XXXIII^a assemblea in Bellinzona.

a) *Società Cantonale* : presenti 64 membri. Si dà lettura : del verbale dell'assemblea di Bignasco, del rapporto amministrativo (copia allegata puramente a titolo d'informazione) del conto

1907 (idem) e della relazione dei revisori proponente l'approvazione e ringraziamenti al Comitato.

Sono riammessi 4 soci (già fondatori e poi sortiti dalla Società) : ispettore forestale Bezzola, geometra Ferretti, ingegneri Emilio Motta ed Ad. Zollinger, direttore della Lötschbergbahn.

Si accettano 8 nuovi soci : ing. A. Albertini, chim. Balli Val., Bolla, prof. Cesare, Bremis Gil., impr. Gohl, arch. T. Ramelli, arch. Ber. Schindler A. indus., Sutter Giac., geom.-ing.

Comitato pel bilancio 1908-09 : confermati : Rusca, ing., Giovanni ; Bonzanigo, ing. A.-C. ; Casella, ing. Giovanni ; Rusconi, arch. Ettore ; Magoria, ing. Giuseppe ; la designazione del Segretario e del Cassiere si farà più tardi alla sua costituzione.

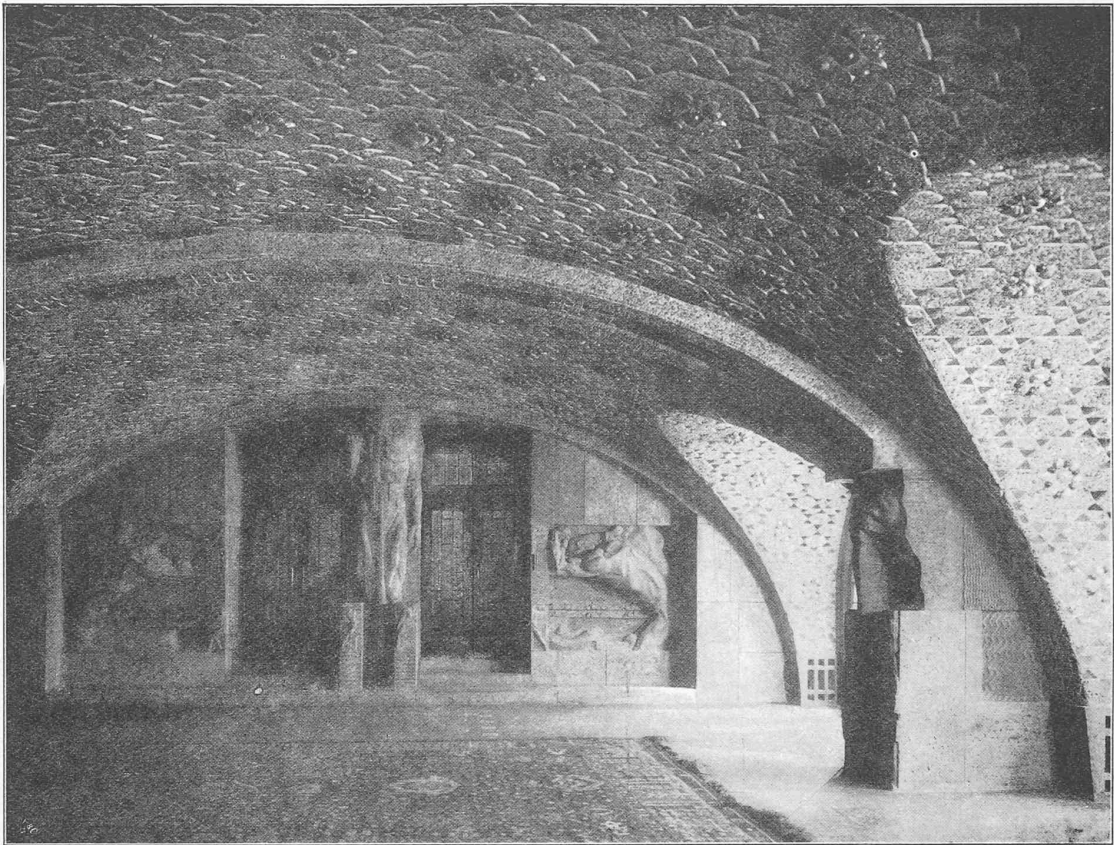
Revisori : Bonzanigo ing. Rusca, Bianchi ing. Arrigo, Albisetti Carlo, ispettore forestale.

Prossima assemblea : sarà tenuta a Locarno, possibilmente con visita all'impianto della Verzasca per Lugano : epoca da destinarsi dal Comitato.

Heimatschutz : delegati per la costituenda sezione Ticinese : architetti A. Marazzi e P. Zanini ; con tributo annuo fr. 60.

Bürgerhaus : commissione cantonale : architetti E. Rusconi, A. Ghezzi, A. Guidini, P. Zanini, R. v. Krammichfeld, G. Bordrizzotti, T. Quadri ; con tributo fr. 100 pel 1908 ed altrettanti pel 1909.

Pubblicazione d'un Capitolato d'Oneri ed Elenco delle merci e dei prezzi, da rivedere periodicamente a cura di una commissione permanentemente in carica, affidandone la vendita a qualche editore.



Cliché de la « Deutsche Bauzeitung ».

Fig. 87. — Restaurant Rheingold, à Berlin. — Architecte : M. B. Schmitz, ingénieur, à Charlottenbourg.

b) *Sezione federale* : presenti 28 membri. Si risolve : la propaganda per raccogliere nuovi soci ; la designazione dei delegati di volta in volta a cura del Comitato : organizzazione delle feste dal 1909, prendendo opportuni accordi colla Società Cantonale e col Comitato Centrale, affidandone l'incarico a quello Cantonale il quale provvederà come meglio reputerà del caso.

Alle 12 ¹/₄ p. banchetto alla Cervia di circa 100 coperti, cui presenziarono un delegato del Governo, delle città di Bellinzona, Locarno e Lugano, di sodalizi diversi ; in oltre parteciparono numerose rappresentanze italiane (della città e provincia di Novara, del Lago Maggiore) e mandaronsi numerose adesioni dal vicino regno, dalla Svizzera interna e dall'Alsazia.

Allo champagne fu presentato con acconcie parole l'ingegnere Pietro Caminada (ora cittadino milanese, residente a Roma, ma il cui padre era d'origine di Vrin nel Canton Grigione) ed il suo collaboratore principale, ingegnere Filippo Fiorentini, arrivati à Bellinzona alle 10 ant^{me}.

Alle 3 p. nel Salone del Gran Consiglio, rigurgitante d'invitati (oltre 250) il presidente Rusca esponne al conferenziere Caminada i desiderata della Società Ticinese in rapporto ai bisogni della Svizzera e di un più conveniente ed efficace commercio di transito dalla valle del Po a quella del Reno, facendo voti che il progetto possa realizzarsi presto, d'opo dichè il suddetto intrattenne l'auditorio per un ora e mezza, esponendo il proprio sistema, illustrandolo convenientemente e sostenendo al termine un contraddittorio con parecchi membri della Società, dimostrandone ancor meglio l'efficacia. Aggiunse che nel mese

di marzo si faranno a Roma, nell'Accademia dei Licei esperimenti concludenti, mediante modelli in scala di 1 : 10, cui verranno invitati competenti ed interessati a parteciparvi, servendosi all'uopo di immensi locali disponibili e dell'acqua Paola, condizioni e requisiti indispensabili all'uopo e quasi impossibili a trovarsi altrove, in misura pari o più favorevole.

L'auditorio, il quale si era andato sempre più affollando, dimostrò all'illustre conferenziere la propria soddisfazione con segni manifesti ed entusiastici applausi.

Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Offres d'emploi.

Pour la Suisse on cherche un ingénieur de section à la direction et pour la construction d'un chemin de fer de montagne. Entrée immédiate désirée. Connaissance exigée de la langue allemande.

Pour les levés et le projet d'une grande usine hydro-électrique suisse et éventuellement pour la construction, on cherche un ingénieur indépendant, expérimenté et de toute confiance. — On engagerait également le personnel technique nécessaire qui lui serait attaché.

S'adresser au Secrétariat de l'Ecole d'ingénieurs.